

Chronique de Québec

Mercredi, 29 avril 1896.

Les impatiences et les inquiétudes de ces dernières semaines sont enfin dissipées.

L'ouverture de la navigation océanique a littéralement transformé l'apparence du quartier maritime dans notre ville. Rien ne saurait mieux indiquer la destinée de Québec comme port de mer, que cette animation fébrile qui succède au calme désespérant dès le moment que la rade est devenue accessible aux vaisseaux.

C'est mon prisonnier qui reconquit sa liberté perdue, et qui en use avec volupté comme s'il prévoyait déjà qu'il n'en a que pour quelques mois de grand air. Et c'est bien cela en définitive. La saison de navigation est à la fois si courte et si profitable qu'il devient urgent, dans l'intérêt général de n'en pas perdre une heure. Aussi, rien de plus gai et de plus encourageant que l'aspect actuel du port.

Les glaces y sont encore en grand nombre et empêchent la circulation des cabotiers, mais c'est déjà le mouvement et la vie; l'arrivée du premier steamer de la maille, le *Vancouver*, entré dans notre port lundi, à 3-20 hrs p. m. a été salué avec enthousiasme.

Le commerce de la semaine s'est déjà ressenti de cet état de choses. Les commandes arrivent en bon nombre pour expédition d'effets par voie fluviale, et tout indique une reprise importante des affaires.

La question des ouvriers de bord va

entrer prochainement dans sa phase la plus aigue. On dit que les membres de l'ancienne société dissoute par autorité législative, se sont coalisés dans le but de mettre des entraves au travail libre des journaliers de Québec. Ce serait un malheur si tel est le cas, car ces difficultés auraient pour conséquences fatales de nuire aux ouvriers eux-mêmes qui en seraient les premières victimes.

Nous espérons donc qu'un peu de réflexion et d'intérêt empêcheront des conflits aussi préjudiciables à tout le monde. A propos d'ouvriers, il nous semble que leur condition tend à s'améliorer notablement.

Ils n'en sont pas encore arrivés à la journée de huit heures, comme dans les ateliers typographiques du gouvernement d'Ottawa, mais la perspective est assez encourageante. Outre les travaux du port, il y a les nombreux travaux commandés par la corporation et qui ont été donnés à l'entreprise, cette semaine même, et nous, nous nous sommes laissé dire que la quantité et le prix de la main d'œuvre ont augmenté dans les manufactures, où la perspective est décidément meilleure. Contrairement à certaines plaintes formulées dans la presse quotidienne, nous ne croyons pas que l'exploitation des ouvriers par les chefs de blanches, en vertu de ce qu'on a appelé le *sweating-system*, soit de nature à porter préjudice aux intérêts bien entendus de l'industrie québécoise. Dans ces sortes d'opérations les sous-chefs ne sauraient être blâmés qu'en autant qu'ils commettent des abus et qu'ils se procurent des avantages au détriment de leurs employés; tel ne

semble pas être le cas chez nous, où les salaires se repartissent équitablement, en proportions des responsabilités et des aptitudes.

EPIGRIQUES

Améliorations notable sur la semaine précédente. Les prix sont fermes et les commandes abondantes, perspective encourageante.

Sirops: "Barbades," 34 à 35c; "Porto-Rico," 33 à 34c; "Neuvitor," 40c; Nouvelle-Orléans, 25 à 30c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.50 à \$1.60; Homard, \$2.00 à \$2.25; Pois, 95c à \$1; Blé d'Inde, 85 à 95; Sardines domestiques, 1/2 boîte, 50; do, importées, 1/2 boîte 10 à 12c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 41c; do, satin, 71c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 21c.

Allumettes: Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon: Canadienne, 141/2 à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 81/2 gal; Coal Tar, \$3 le qrt; Huile à machine, 20c gal; Huile de morue 321/2 à 33c gal; Huile de Loup-Marin 321/2 à 33c.

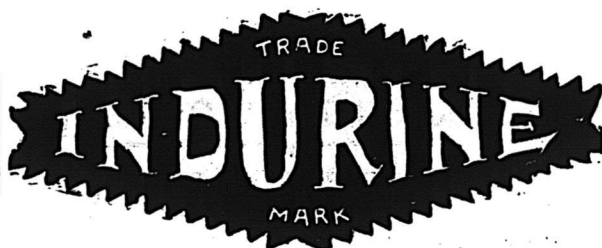
Raisins: Valence, "fine off stalk" 5 à 51/2c do, Selected, 51/2c; do, Layers, 6c; Currants, 4c; do, extra, 5c; Californie, 3 couronnes, 5 à 51/2c; Californie, 2 couronnes, 41/2c.

"Corn-starch" No 1, 61/2c; do, No 2, 51/2c la lb.

VRAIMENT MERVEILLEUSE
A L'EPREUVE DE L'EAU.....

Peinture a l'Eau Froide

UN SUBSTITUT DE LA
PEINTURE A L'HUILE
ET A LA COLLE.



UN EXCELLENT
D SINFE'ANT
A L'EPREUVE DU FEU
et de la TEMPERATURE

Ecrivez pour
RENSEIGNEMENTS ET
CONDITIONS.



Pas d'odeur, travail facile, résultats satisfaisants.
Un quart du prix de la peinture à l'huile.
5 millions de livres vendues l'année dernière aux États-Unis.
Chez tous les principaux Marchands de Fer et de Peintures.

VICTOR KOFOD, Seul Agent pour le Canada

45-49 rue St-François Xavier, MONTREAL.